

1

Les TCAH. ont organisé pour les fêtes de Pâques 1935 un voyage collectif en Tyrol autrichien, sous la conduite de Karl Lier, professeur de l'école de ski de la société. Voyage de skieurs, et de skieurs de montagne, évidemment, puisque le ski de glacier dans le massif du Stubai en était la raison d'être essentielle.

La réussite en fut singulière - Sept membres de la société quittaient Chambéry le samedi, veille de Pâques, à destination de Innsbruck, qu'ils atteignaient le dimanche au tout petit matin. Sans plus attendre, ils gagnaient en auto-car, par la route pittoresque du Stubaital, le village de Neustift, où les attendent des porteurs, puis, à skis, ils remontent la longue vallée de l'Alperenferner qui <sup>à la</sup> ~~au~~ refuge <sup>de</sup> Franz Seum Hütte, qui sera, pendant cinq jours, leur <sup>reste de</sup> "base d'opération". Refuge confortable, malgré son altitude, (2171 m), offrant toutes les commodités d'un excellent hôtel de plaisir. Chaque matin, pour un TCAH, sa portée <sup>journe</sup> s'élargit sur un enchantement sans cesse renouvelé. Jamais tout un TCAH n'a été ainsi des dieux, puisque le temps qui fut viciale en d'autres massifs leur prodigua, chaque nuit, une mante couche de neige fraîche, et, chaque jour,

le ciel bleu et le clair soleil propices aux descentes de grande satisfaction - quatre courses à des altitudes supérieures à 3000 m. furent réussies en quatre jours : Wildes hinterburgl (3321 m) - Mittl Kräul spize (3317 m) - Runderhofspitze (3472 m) - Schandale (3397 m) - La dernière fut pourrie un exploit, puisque elle comporta, outre une admirable promenade à ski, la première ascension de l'année d'un sommet difficile et l'escalade d'une arête rocheuse aérienne, qui n'avait jamais été parcourue en hiver -

Revenue à Innsbruck ~~Worthersee~~, la caravane ne voulut pas quitter la ville sans en avoir visité les pittoresques beautés. Ce fut le plaisir du Vendredi après-midi. Le samedi même, jour du retour, fut copieusement rempli, puisque la matinée fut consacrée à l'ascension en téléphérique de la fameuse Hafelekars, à la descente à ski de son extraordinaire couloir, et à une ultime leçon de "christiania" donnée par Karl lui-même élu, et aussi, sur les pentes propices de Seegrube.

Un est, phalar, si beau pays qui nous grillette.

Il fallut bien, au jour finissant, reprendre le train de France, et laisser ~~derrière son admirably pays~~  
mieux qu'un professeur, ~~un ami~~ charmant et dévoué.

~~Han les mains qui s'agitaient aux portières du Pontcet,~~  
~~rapide de l'arberg~~ ~~Han aux portières du rapide de~~  
l'arberg, ce n'était pas pour un "adieu" que  
j'ayt été le moins amical, mais pour un vrai  
"au revoir".

Pour ne pas comporter

d'histoires, comme tous les voyages heureux, le voyage des  
TCAM en Arberg ~~(Alberg)~~ ne fut pas moins fertile en incidents  
amusants, en détails pittoresques, ~~grapheux et brefs~~  
et si le ski fut le plat de résistance, ce déclin ~~mais~~ fut  
répétitive et le sel. En voilà <sup>file-nille</sup> quelques grains ?

— Celui qui fut l'initiateur du voyage, celui qui en avait pour une bonne part assumé l'organisation matérielle, fut aussi le seul à ne pouvoir partir. Excellente planification !

— Le "commissaire de course", en l'occurrence le président des TCAM, détenait toutes les billets.

Sam doute n'a-t-il pas accepté cette responsabilité, si il avait prévu le nombre incalculable de demandes dont il devait être l'objet de la part des agents des trains, soit en Suisse, soit en Autriche. Cela lui valut des retraits intempestifs et disgracieux. Il <sup>se prépare</sup> emmène, parmi, pour le voyage de l'an prochain, d'acheter ses billets à une longue ficelle, et de se la passer au cou. Parole d'homme!

— Un contrôleur très surpris fut celui qui, dans la nuit du retour <sup>à présent</sup>, entre Zurich et Berne, <sup>six billets</sup>, trouva dans le compartiment que quatre voyageurs. Il leur fallut un instant avant de déterminer dans les files le reste de la caravane, qui dormait à <sup>ferme</sup> poings fermés. (Sur la banquette d'appui, évidemment !)

— Certain membre de la <sup>l'après</sup> caravane avait oublié ~~propriétés~~ de peaux de phoque, mais ~~transportait~~ dans son sac ~~y avait dans le sac~~, pour sécher le drap qu'il avait pris à finir !

— Ce même membre avait oublié aussi brosse à dents et dentifrice, et aucun l'amabilité d'une brosse qui n'enlevait un produit au nom germanique, qui n'est de Neustift, était consommée, pour la partie de son séjour à Seum Ittite, à une négligence regrettable et peu hygiénique de son appareil masticatoire.

~~Spéciale à l'assassin russe~~

chacun ~~sait~~ sait pourtant que le dit appareil fut abondamment utilisé soit à Seew-Hütte, soit à Tannenbrück, au retour. C'est à ce sujet que nous ne voulons la montagne et le ski pour arrêter les appétits.

- N'avait-on pas affirmé à l'un des jeunes gens du groupe qu'il mourrait de faim en Autriche ? Il avait donc cru bien faire en garnissant son sac de provisions de bouche copieuses. Inutile de préciser qu'à la fin du séjour, les dites provisions étaient intactes. Et cela se comprend, si l'on songe aux dimensions minuscules des escalopes ~~provisions~~ tyroliennes, et à l'excellence de la chère en général.

- ~~L'achat du dentifrice~~ L'achat d'un dentifrice allemand eut pour la peau de deux visages (qui l'eût cru !) de dommageables conséquences. L'ardeur du soleil était telle, sur les glacières du Shabai, qu'il était nécessaire pour s'en défendre de enduire le visage de pommades "ad hoc". Il fallait, pour que l'histoire du dentifrice fut belle et complète, que la légitime propriétaire du produit confondît dans la pièce papa-

tron du dérant matinal le tube de pâle et le tube de pomade. Poursant la distaction au delà des limites <sup>soignevante</sup> normales, elle perruque, elle <sup>soignevante</sup> se couvre le visage de "chlorodent", enfonçant dans ses crevasses l'élegant de la troupe - aussi quel coup de soleil ! ... L'histoire, hâta, ne prouve pas si la pomade ~~quatorze~~ fut utilisée en guise de dentifrice -

- Le coup de soleil fut si violent que les deux visages se couvrirent de cloques, et enflerent, enflerent, enflerent, tant et si bien que l'élegant, au beau milieu de la nuit, souffrant ~~enfants~~ martyrs physiques et moraux, n'en put se contempler <sup>et de boudin,</sup> en un miroir, et épouvantée, <sup>pour l'heure sans bonheur</sup> assise sur la couchette de l'autre impousable de ses maux, <sup>et la fin de</sup> son sommeil, <sup>petit</sup> lui dire ~~recommence~~ ces fôtes paroles : " Je ne me ressens plus. Suis-je encore moi-même et non brûlé par cette ? " .... les peaux sont maintenant de lis et de roses, mais quelle ingénuité !

- Il est d'usage qu'un alpiniste qui atteint pour la 1<sup>e</sup> fois l'altitude de 3000 m. soit solennellement

baptisé. <sup>cette</sup> ~~longue~~ cérémonie se déroula, pour l'une des jeunes filles du groupe, au sommet du Wildes hörnerkogel.

Ce fut, parait-il, glacial et charmant -  
 changes d'actions, et punis châtiments =  
 — la nouvelle baptisée, poussée par un mystérieux diable, crut bon, ~~être~~ un certain soin au refuge, de prononcer contre la montagne mille et un blasphèmes mi-ironiques, mi-sérieux, un grand scandale de rire de la troupe. ~~Le diable brûlait~~ ~~de passion~~  
~~pour faire passer par~~ Pareil attentat ne pouvait rester impuni ; ~~mais~~ ou peut-être même la vengeance de la montagne fut-elle un peu cruelle. ~~Le diable~~ ~~brûlait~~ Pour n'avoir pas voulu porter de lunettes protectrices sur le glacier, alors <sup>rayons</sup> malveillants qu'une brume légère taurait ~~brisé~~ <sup>à la chambre, dans</sup> les lunettes du soleil, l'auteur des paroles attentatoires à la majesté <sup>des morts</sup> <sup>(le lendemain)</sup> de la montagne se vit affligé d'un début d'ophtalmie si douloureuse qu'il lui fallut ~~se~~ <sup>à la chambre, dans</sup> cinq-vingt-quatre heures ~~se~~ l'obscurante prière totale, avant de pouvoir supporter à nouveau la lumière du jour. Il guérit, mais un peu tard....

— Pendant qu'elle se morfondait, et que ~~le~~ <sup>le</sup> TCFM valides griseaient escaladaires le Schrandele,

son amie, petit par la taille, et grande par le dévouement,  
l'arrangeait tout au refuge, et l'a soignait. Qui dina  
les efforts héroïques de l'avoue infirmière, qui n'avait  
pas un mot d'allemand, pour obtenir des gâteaux du  
refuge, qui ~~avaient pas~~<sup>avaient</sup> de français,  
de la camomille ? Elle fut, ~~pas~~ <sup>puis</sup> avoir ~~échappé~~  
à l'eau froide, du bâle, et fut-on une corde, elle fut,  
pour un peu, pris appelle ~~à ce qu'il fallait de peur~~,  
et dessiner l'objet de son voeu. ~~grande~~<sup>grand</sup> Pan boubou,  
~~un talent d'autre~~<sup>un vertu</sup> ~~cette grande~~<sup>qui en présence</sup> est le talent de ~~autre~~  
qui est-elle dit ~~sous~~<sup>à</sup> lui avait appelle ~~un brûlé~~<sup>à</sup> un ~~brûlé~~<sup>pourtant</sup>?  
~~malencontre des adieux~~  
~~les adieux de Karl~~ ~~les amis~~, sur le  
quai de la gare d'Innsbruck, furent empêtrés de malencontre.  
Souhaiter de proche revoir ... ultime coup d'œil aux  
neiges de l'Alpekar ... le martèlement des roues rythme  
des pensent sans joie ... ~~Voici venir~~<sup>pourtant</sup> l'heure où les  
stictons nouveaux et très constitutifs sortent, suivant la  
formule imagée de l'un d'eux, à se "réparer les mandibules".  
(Bon appetit, messieurs !) La sérénité flétrit à  
nouveau sur les visages basanés, et dans le compartiment  
se répand l'affolante odeur du fromage sud-tyrolien que  
Karl offrit à ses amis comme viande. ~~tant moins~~<sup>plus</sup> fort  
que l'Est, le son parfum évoquant ~~qui vous emm~~<sup>qui vous emm</sup> au plus  
des voies inconscientes, ~~et vous mit en main votre valise~~<sup>et vous transporta</sup> ~~à l'autre bout du monde~~<sup>à l'autre bout du lac</sup>? Si cette amie prochain, nous prendrons 2 fromages.